



Résumé à l'intention des décideurs : Analyse des risques climatiques pour l'identification et la pondération des stratégies d'adaptation du secteur agricole au Burkina Faso

Changements climatiques

	<p>En fonction du scénario d'émissions, les températures au Burkina Faso devraient augmenter entre 0,9 °C et 1,3 °C d'ici à 2050. Les hausses se poursuivront jusqu'à la fin du siècle en cas de maintien des émissions élevées à l'avenir. Les événements de températures extrêmes se multiplieront en vertu des deux scénarios d'émissions (voir Figure 1).</p>
	<p>Les tendances concernant les précipitations sont incertaines, mais les projections indiquent une hausse de la quantité des pluies et des événements pluvieux extrêmes. La variabilité interannuelle de la quantité des précipitations ainsi que du début, de la fin et de la durée de la saison des pluies restera élevée (Voir Figure 2).</p>
	<p>Pour les plus grands fleuves du Burkina Faso, la Volta noire (Mouhoun) et la Volta blanche (Nakambé), les projections indiquent une augmentation de 18 à 30 % du débit annuel d'ici à 2040. La recharge des nappes phréatiques augmentera principalement en vertu du scénario d'émissions élevées.</p>

L'étude fournit une évaluation détaillée des **paramètres climatiques projetés** et des **impacts associés sur l'agriculture et l'élevage** en vertu de différents scénarios de changement climatique (appelés Representative Concentration Pathways - Profils représentatifs d'évolution de concentration ou RCP). Le SSP1-RCP2.6 représente un scénario de réduction des émissions visant à ce que le réchauffement climatique mondial ne dépasse pas de plus de 2 °C les niveaux des températures pré-industriels ; le SSP3-RCP7.0 représente le scénario d'émissions élevées supposant des émissions de GES continuellement élevées à l'avenir.

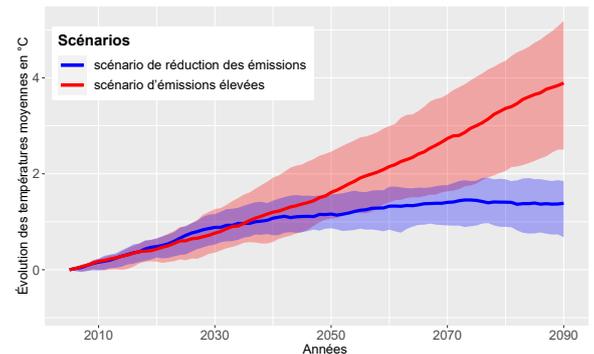


Figure 1 : Évolution des températures moyennes sur 21 années consécutives au Burkina Faso.

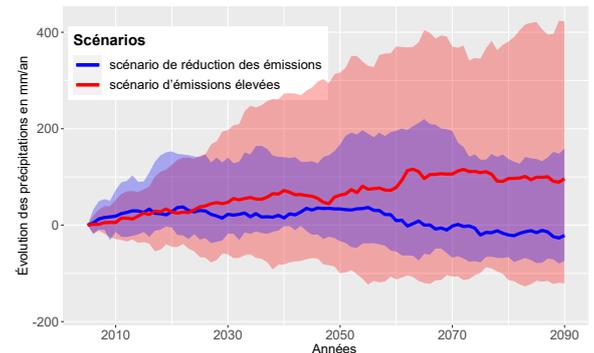


Figure 2 : Évolution des quantités de précipitations moyennes sur 21 années consécutives au Burkina Faso.

Impacts sur l'agriculture

L'**aptitude culturelle se déplacera vers le sud du Burkina Faso** en raison du changement climatique, les modifications plus radicales étant attendues en vertu du scénario d'émissions élevées. Plus précisément, concernant l'agriculture, les impacts climatiques suivants sont projetés :



Dans les conditions climatiques actuelles, plus de la moitié du territoire du pays est considéré comme propice à la production du sorgho. Les **rendements de sorgho augmenteront dans quelques régions du nord** (Sahel, Nord et Centre-Nord) **et diminueront au sud** (Cascades, Haut-Bassins et Sud-Ouest).



Un cinquième seulement du Burkina Faso est propice de manière optimale à la production du maïs, surtout au sud-ouest et dans les régions centrales-sud du pays. Dans le cadre du changement climatique, cette aptitude **restera majoritairement stable**.



Aujourd'hui, **60,9 % des terres du Burkina Faso** sont adaptées de manière modérée à optimale à la **production du millet**, en particulier dans la partie sud du pays. Les régions **resteront majoritairement propices** à la production du millet dans le cadre du changement climatique.



Actuellement, les régions du sud et de l'ouest du pays sont propices à la production du niébé. Des **pertes nettes relativement élevées en matière d'aptitude au niébé** sont attendues au cours du siècle en vertu des deux scénarios d'émissions.



Actuellement, les potentiels de pâturage les plus élevés sont concentrés dans la région des Cascades et faiblissent en direction du nord-est, suivant le déclin du gradient de précipitations traversant le Burkina Faso. Les potentiels les plus faibles sont situés dans la région du Sahel. Avec le changement climatique, dans l'ensemble, les **potentiels de pâturage** pour l'élevage se **réduiront au Burkina Faso** au cours du siècle en vertu des deux scénarios d'émissions.

Recommandations essentielles

Les impacts du changement climatique dans les différentes régions du pays seront variés. Les stratégies d'adaptation devraient être choisies en fonction du contexte et tenir compte des différences spécifiques locales. Des stratégies d'adaptation bien élaborées peuvent **atténuer les pertes de rendements** entraînées par le changement climatique. En outre, elles peuvent avoir différents **avantages conjoints positifs d'ordre économique, social et environnemental** et contribuer à la **lutte contre la dégradation des sols**.

Les stratégies d'adaptation suivantes ont le potentiel d'atténuer les impacts du changement climatique sur l'agriculture :



Les services d'informations climatiques (SIC)

permettent aux agriculteurs et aux agricultrices de prendre des décisions éclairées et d'accroître leurs rendements avec peu d'efforts supplémentaires. Les SIC représentent une stratégie d'adaptation très avantageuse, associés à un investissement relativement restreint au niveau des exploitations et à des retours positifs pour les agriculteurs. Les capacités des agences météorologiques, hydrologiques et agrométéorologiques devraient être renforcées afin de fournir des conseils opportuns et exploitables ciblés sur les besoins des agriculteurs et agricultrices.



L'**irrigation** est en mesure d'atténuer les risques climatiques au Burkina Faso, de diversifier l'alimentation et de garantir la sécurité alimentaire. Toutefois, afin d'éviter la surexploitation des ressources en eau déjà limitées, il est essentiel de sensibiliser les usagers sur l'irrigation économe en eau pour garantir une utilisation responsable des ressources naturelles à long terme. Des options d'irrigation peu coûteuses requérant une faible maintenance et soigneusement choisies en fonction du contexte local sont donc recommandées dans l'ensemble du Burkina Faso.



La gestion intégrée de la fertilité des sols (GIFS)

comporte diverses pratiques traditionnelles avec un fort potentiel d'adaptation au changement climatique et différents avantages conjoints. Pour encourager l'adoption de la GIFS, des politiques visant à intensifier l'utilisation durable des terres ainsi que la réhabilitation de sols dégradés et les mécanismes pour les mettre en œuvre et les évaluer sont recommandées.



Les **variétés de cultures améliorées** présentent un fort potentiel d'atténuation des risques et un rapport coût-efficacité élevé. Un soutien institutionnel est nécessaire pour accroître la disponibilité et l'accès aux semences de qualité ainsi que les savoirs concernant leur utilisation afin d'accroître leur adoption auprès des petit-e-s exploitant-e-s.

Recommandations générales

Outre les recommandations liées aux quatre stratégies d'adaptation spécifiques, des recommandations générales sur l'adaptation au Burkina Faso peuvent également être formulées :

- Soigneusement évaluée, l'**alliance de diverses stratégies d'adaptation** peut constituer une bonne alternative pour exploiter les atouts de plus d'une stratégie.
- La planification de l'adaptation devrait être toujours **inclusive, participative et se référer à un lieu géographique spécifique** étant donné que les impacts du changement climatique au Burkina Faso différeront suivant les régions et les groupes d'exploitants.
- Les responsables politiques devraient prêter une attention particulière aux **dynamiques des conflits** et aux besoins des communautés marginalisées dans le domaine agricole.
- L'organisation de la transhumance est un élément crucial dans l'aggravation de nombreuses tensions intercommunautaires sous-jacentes. Pour leurs investissements initiaux, les agriculteurs et agricultrices ont besoin de soutien jusqu'à ce que la stratégie d'adaptation devienne rentable.
- **Des mesures intelligentes incitatives à l'adaptation** conçues autour des systèmes fonciers, de l'accessibilité aux crédits et de l'accès aux marchés sont essentielles pour induire l'adoption de stratégies d'adaptation adéquates.
- **Des formations et des services de vulgarisation** devraient être mis à la disposition des agriculteurs et agricultrices pour les aider à mettre en œuvre les stratégies d'adaptation.
- Une meilleure gestion des sols et de l'eau devrait être intégrée dans toutes les activités d'adaptation afin d'assurer une **utilisation durable des ressources et de mettre à profit les avantages conjoints de l'atténuation du changement climatique**.

Cette note de synthèse se réfère au rapport scientifique "Analyse des risques climatiques pour l'identification et la pondération des stratégies d'adaptation du secteur agricole au Burkina Faso" élaboré par le **Potsdam Institute for Climate Impact Research (Institut de recherche de Potsdam sur les effets du changement climatique PIK)** pour la **Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH** au nom du **ministère fédéral allemand de la Coopération économique et du Développement (BMZ)**.

Pour de plus amples informations et davantage de résultats d'études, consultez le site www.agrica.de.